



UNE ANATOMIE DE LA BIENVEILLANCE APOCALYPTIQUE

Galerie FOFA

Exposition des
étudiant.e.s du
premier cycle 2023

16 janvier - 17 février, 2023

Vernissage:
19 janvier, 15h à 17h

Lundi à Vendredi
11h à 18h

Tiohtià:ke / Montréal
1515 Ste-Catherine Ouest,
H3G 2W1, EV 1-715
514 848-2424 #7962

www.concordia.ca/fofa
[@fofagallery](https://twitter.com/fofagallery)

Lisez ce texte en ligne!



L'exposition annuelle des étudiant.e.s du premier cycle de la FOFA (USE) est une tradition de longue date qui célèbre les créateur.trice.s de la faculté des beaux-arts de Concordia. Le thème de cette année explore une question à laquelle nous sommes collectivement confronté.e.s : quelles sont les formes de soins qui nourriront notre avenir? De l'endeuilement de l'espace physique en 2021, à notre réémergence en 2022 et pour finalement fonctionner à plein rendement en 2023, USE 2023 est le dernier chapitre d'une trilogie. Le premier tome, *Topographies imaginaires*, aborda des thèmes tels que l'incertitude, le deuil, les fouilles émotionnelles et les efforts collectifs à s'ancrer dans la création d'espaces extracorporels. Le second, *La somme de nos partages*, se penchait sur les dialogues internes des artistes, activés par des forces externes. Et finalement, ce dernier titre explore les potentialités au sein des bouleversements. Le titre de l'exposition, *Une anatomie de la bienveillance apocalyptique*, met en relief le refus d'une chute passive dans l'horreur qui nous entoure en soulignant l'ensemencement d'une métamorphose collective grandissante et ce, malgré les deuils collectifs et les ruptures sociétales. Présentant les œuvres d'une douzaine d'artistes — Bashir Al Mahayni, Isabelle Anguita, Dexter Barker-Glenn, Amara Barner, Belén Catalán, Jade De Bruto, Daria Fontaine Pasquali, Julie Glicenstajn, flora hammond, Juan Pablo Hernández Gutiérrez, Julie Robert et Avery Suzuki — cette exposition invite les visiteurs.euses à examiner de nouvelles définitions de notre monde actuel et à venir. L'emplacement de chacune des œuvres laisse place à un narratif qui contribue à l'exploration de l'accès au matériel et des ressources naturelles, des intimités précaires, de l'abandon du statu quo, des droits à défendre, de la guérison collective et de l'apaisement spirituel. Chaque histoire s'imbrique pour constituer un corps métaphorique communautaire, qui va de l'avant, un pas à la fois.

— Geneviève Wallen, Coordonnatrice des expositions.



UNE ANATOMIE DE LA BIENVEILLANCE APOCALYPTIQUE

